

IDEAT

Idées-Design-Evasion-Architecture-Tendances / N° 107 - mars 2014 - 5 € www.ideat.fr

Art Paris Art Fair
en avant-première
Art & déco
8 intérieurs
contemporains
Art & design
Robert Stadler
Art & city guide
Hong Kong
fait sa foire
Les plus beaux
hôtels arty du monde



100% ARTY

EXCLUSIVITÉ
Chez Erwin Olaf
à Amsterdam



IDEAT
PARTENAIRE
OFFICIEL
ART
PARIS
ART
FAIR
2014
27 - 30 MARS
GRAND PALAIS

IDEAT, LE MAGAZINE DÉCO NOUVELLE GÉNÉRATION

Victoria's Secret

Victoria Wilmotte a précocement investi dans la pierre. Pour sa première exposition dans une galerie d'art, elle performe dans la lave...

La pierre est synonyme d'engagement. La fusion de la galerie Torri avec Victoria Wilmotte pour une exposition à la foire PAD Paris (jusqu'au 30 mars) va dans ce sens, sans changer l'orthodoxie expérimentale inhérente à la galerie. Victoria a fondé sa pratique sur un usage très personnel du marbre. Depuis sa collection pour Pierre Bergé & Associés (tabourets et tréteaux *Marble connection*, 2009) et ses centres de table au look de vasques (*Acqua Minerale 1*, 2012), chaque apparition minérale est cruciale dans son parcours. Inclinées et frondeuses, ses *Biological marble tables* (2013) étaient coiffées d'un plateau circulaire en résine évoquant la Lune. Aériennes mais lourdes, ses lampes Y en Corian renvoyaient au genre masculin. Pour le nouvel éditeur CoEdition, ses tables en verre hésitent entre opacité et transparence...

La pierre lavique est son dernier dada. « Petite, j'allais en vacances à Carrare. Adulte, je suis retournée dans la région pour voir ce que je pouvais faire avec ce marbre local. Après des re-

cherches, j'ai retrouvé l'atelier qui pouvait fournir la qualité et les découpes que je souhaitais », retrace la jeune femme. Durant sa formation au RCA de Londres, elle rencontre l'artiste Clémence Seilles photocopiant des bouquins d'Ettore Sottsass. « Elle était fascinée et m'a convertie... » Depuis, Victoria cite comme Clémence les canons esthétiques de l'antidesign dans ses œuvres. C'est par son intermédiaire qu'elle a rencontré le galeriste Romain Torri. Après avoir soutenu des graphistes, des cinéastes et des artistes établis, celui-ci expose Victoria. Le feu reprend et la lave peut ressurgir, inspirant à la créatrice des petites tables. « J'ai besoin de partir de la matière pour créer », dit l'intéressée, qui préfère disserter sur un infime aspect technique de la lampe *Baggio* de Tobia Scarpa (1968), son premier choc esthétique, plutôt que de filer la tautologie avec l'humour distancié inhérent au design du groupe Memphis. Cette fois-ci, non loin des céramiques germaniques modernistes (*Fat Lava*) et du motif caractéristique des cartons à dessins estudiantins, ses tables pour Torri griment les failles rugueuses de la pierre lavique. « Une éponge très trouée que je comble avec des couleurs vives et franches », précise-t-elle. Un art brut et gai. M.Z.

www.galerietorri.com / www.victoriawilmotte.fr



Janvier 2014. Victoria Wilmotte en pleine phase d'expérimentation sur la pierre lavique à Carrare (Italie).

© TORRI PARIS